



Mercredi, 31 Mars 1880

SOMMAIRE

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE. L'ÉLECTION. HONORABLE M. BLAKE. L'UNION ALLET. GÉNÉRAL DU BÉGAÏEMENT. ÉCONOMIE. COURRIER DE HULL. SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE. A TRAVERS OTTAWA. FEUILLETON—LA ROUTE DE L'AMÉRIQUE: Raoul de Navery. MARCHÉS D'OTTAWA. MARCHÉS ÉTRANGERS.

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

De l'Événement: On assure dans les cercles politiques à Ottawa que c'est l'influence de M. Holton qui avait empêché le caucus qui devait être tenu au début de la session pour faire le choix du chef de l'opposition. La conséquence de ce conseil a été naturellement de laisser le premier rôle à M. Mackenzie. Maintenant que M. Holton n'est plus là, il est fort possible que le caucus ait lieu de ces jours-ci et que l'on saisisse l'occasion de la reprise des séances pour le convoquer.

Dans tous les cas, la rivalité entre M. Blake et M. Mackenzie s'accroît chaque jour davantage et une rupture entre eux paraît imminente. Elle ne pourrait être évitée que par le désistement volontaire de M. Mackenzie devant les titres supérieurs de son collègue à la direction du parti.

Nous ne saurions partager l'avis de l'Événement. M. Blake peut avoir des talents transcendants, mais il ne saurait avoir des titres supérieurs à ceux de son collègue à la direction du parti libéral. Au reste, c'est là une affaire de famille dans le camp libéral, qui ne nous concerne guère.

La chambre a inauguré la reprise de ses travaux, hier, par un vote à l'occasion du bill présenté par le ministre de la justice pour pourvoir à certains changements judiciaires et aux traitements de deux nouveaux juges de la Cour suprême de la Colombie-Britannique. L'honorable M. James Macdonald a déjà expliqué que ce bill a pour but de rendre plus efficace l'administration de la justice dans cette lointaine province, prouvant que par les changements proposés l'augmentation de la dépense ainsi causée ne dépassera pas \$200 par an. L'honorable M. Blake n'a pu démontrer que l'augmentation de la dépense excéderait ce montant, cependant il a proposé un amendement pour faire rejeter le bill sous prétexte qu'il accroîtrait la dépense. On voit que le député de Durham Ouest ne manque jamais l'occasion de manifester son inexplicable hostilité à la Colombie Britannique, qu'il a qualifiée un jour de "mer de montagnes". La chambre ne pouvant approuver un amendement aussi peu sérieux, l'a rejeté par 98 voix contre 43. Cette division montre que beaucoup de députés n'avaient pas encore complètement leur vacance de Pâques.

On sait que MM. Mackenzie et Cartwright se sont surtout appliqués à prendre la protection en défaut quant aux droits établis sur le sucre et sur le thé. Le premier prétendait que les droits imposés sur le sucre avaient entraîné une hausse d'un centin à un centin et demi par livre, tandis que le second portait cette augmentation de 3 centimes à trois centimes et un quart. Pour réfuter ces assertions, M. White—dans le remarquable discours qu'il a prononcé l'autre jour—n'a eu qu'à citer l'état comparatif du marché dans les quatre dernières années.

En 1876, le prix moyen du sucre granulé était de \$9.50, de \$10.66 en 1877, de \$9.34 en 1878, et en 1879 de \$9 seulement, d'où il résulte que M. Mackenzie et M. Cartwright se sont trompés eux-mêmes et ont été induits en erreur par le Globe. Un exemple fera encore mieux voir la fausseté de leurs affirmations. Au mois de novembre, 1879, le sucre était coté à deux-cent, à \$8.00 en entrepôt, à destination faite de la remise de droit en faveur du raffineur américain. A ce prix, en vertu de l'ancien tarif avec les frais de transport et autres, cet article aurait coûté ici \$11.35 par 100 livres. Or, le plus haut prix qu'il ait atteint l'an dernier a été de \$10.35. Ce n'est là qu'une partie des déclarations de M. White sur ce point, et elle suffit néanmoins pour prouver que le pays a gagné par le changement de régime. Notre commerce avec les Antilles a reçu en outre un développement considérable qui promet encore davantage pour l'avenir.

Le débat sur le tarif est virtuellement terminé, quoiqu'il doive provoquer probablement quelques discours à la séance de demain. Lorsque M. Farrow eût conclu, hier soir, un discours très sensé et très pratique en faveur de la politique nationale, personne ne se leva du côté de l'opposition pour riposter, bien que plusieurs députés libéraux désiraient prendre la parole. Sir Albert Smith et l'honorable M. Anglin auraient bien voulu vider leur carquois contre la protection; mais le premier se trouvait alors dans la bibliothèque, absorbé par quelques bouquins, et l'autre discourait dans le même moment, à l'Institut Canadien, au profit des pauvres—œuvre beaucoup plus méritoire que celle qu'il aurait pu accomplir en pérorant contre le tarif. M. Mills avait bien un énorme discours à débiter, mais il manqua quelques minutes à son arsenal, de sorte qu'il ne désira pas entrer en campagne avant d'être armé de toutes pièces. D'un autre côté, les quelques députés conservateurs qui devaient prendre part au débat ne tenaient pas à parler après l'un des leurs, ce qui n'est pas en général très chevaleresque. Il arriva donc qu'à la surprise générale.

Le combat cessa faute de combattants. La seconde lecture du bill concernant les changements à apporter au tarif fut emportée d'emblée sans que la Chambre fut appelée à enregistrer un vote, puis ces changements furent pris en considération, discutés item par item, et adoptés sans modification. Nous avons déjà fait connaître ces changements sur lesquels il est inutile de revenir pour le moment.

Sir Léonard Tilley devant proposer quelques modifications additionnelles au tarif, demain, le débat général sera repris et ne pourra manquer de remplir toute une bonne séance. Ceux qui n'ont pu parler, hier, auront ainsi l'occasion de donner tout l'essor possible à leur éloquence.

L'ÉMIGRATION

Nous lisons dans le Travailleur: Les cultivateurs de la province de Québec continuent à nous arriver. Ils viennent empêcher par leur grand nombre nos compatriotes des différents centres manufacturiers de profiter de la renaissance du commerce et de l'industrie. Si la main d'œuvre n'était pas si abondante, les salaires seraient meilleurs. On nous informe que certains employeurs ont voulu profiter d'une grève dans laquelle les Canadiens étaient seulement engagés, pour aller recruter des ouvriers dans nos campagnes de Québec, et leur faire prendre la place de leurs compatriotes. N'est-ce pas odieux? A propos d'émigration, nous déplorons la conduite de certains confères de la province de Québec. Pour une somme de deux ou trois dollars ils publient des réclames en faveur de terres et de chantiers des États-Unis. Ces réclames sont propres à faire émigrer nos cultivateurs. Il y a quelques jours, nous lisions dans un grand journal de Montréal, une annonce invitant 300 hommes à se rendre au Colorado pour bûcher à raison de \$3 à \$5 par jour. D'abord, ces pauvres gens qui feront la loi de l'émigrer, ne gagneront jamais un tel salaire; ensuite c'est les exposer à des déboires de longue durée, à des déboires sans nombre.

Nous avons reçu maintes fois des annonces de ce genre, mais nous avons refusé invariablement de les publier. L'ouvrage est assez abondant au Canada sans que la presse favorise ainsi par des annonces souvent trompeuses cette malheureuse émigration de nos compatriotes aux États-Unis, qui se produit chaque année à périodes fixes et que tout sincère patriote ne peut s'empêcher de déplorer.

ECHOS DU JOUR

La nomination à Chateauguay aura lieu le 10 avril, et la votation le 17.

M. Dewdney, commissaire des Sauvages, part la semaine prochaine pour l'Ouest.

On dit que l'honorable M. Gibbs est l'un des candidats à la succession de feu M. le sénateur Seymour.

M. Girouard, M. P. pour Jacques Cartier, est de retour de son voyage à Cleveland, Ohio.

L'aristocratie anglaise catholique va offrir, dit-on, un refuge aux jésuites expulsés de France.

Il vient d'être fait à Toronto une saisie importante de thé pour une valeur de \$90,000, qu'on dit avoir été importé en contravention du tarif. A Montréal, il en a été confisqué 1717 paquets, achetés de R. Lambé et frères, les importateurs. Cette affaire a créé beaucoup de sensation dans les cercles commerciaux.

Le Névus Free Press dit que l'empereur Guillaume, répondant aux félicitations de ses généraux, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, a dit qu'il croyait pouvoir les assurer qu'ils n'auraient plus l'occasion de mettre en pratique leurs connaissances militaires, parce que toute apparence de guerre paraît avoir disparu.

Il doit partir au commencement d'avril un grand nombre d'hommes qui ont été engagés à Montréal pour aller travailler sur la section B du chemin de fer du Pacifique. L'agent des entrepreneurs, M. Shields, n'a pu en engager à Ottawa qu'un très petit nombre moyennant \$1.50 par jour. Il faut de payer la moitié des frais de voyage; mais la plupart de ceux auxquels il s'est adressé ont exigé que le tout fut payé.

L'honorable M. Bagot, aide de camp de Son Excellence le gouverneur général, et M. Madden, son cocher, ont reçu de la Reine d'Angleterre un témoignage tangible de la belle conduite dont ils ont fait preuve lors de l'accident qui a failli coûter la vie à Son Altesse Royale et au gouverneur. Tous les deux ont reçu une magnifique montre d'or, portant leurs initiales. Ce cadeau a été présenté par Son Altesse Royale la princesse Louise.

M. Bentley, qui était à Ottawa de puis quelques jours, est définitivement nommé consul général du Brésil à Montréal. On sait que dans quelques semaines une ligne de steamers subventionnée par le gouvernement sera en opération entre le Canada et le Brésil, laquelle servira aussi le trafic des Indes Occidentales. Une maison de commerce de Montréal se propose d'ouvrir une agence au Brésil, dans le but de nouer des relations commerciales avec ce pays.

La persécution religieuse est décidément commencée en France. Le Journal officiel publie le décret aboliissant la Compagnie des Jésuites, qui devra fermer ses établissements dans le délai de trois mois, excepté ses établissements d'éducation pour lesquels le délai est prolongé jusqu'au 31 août. Le décret prétend que le sentiment national s'est prononcé en différentes occasions contre les Jésuites. Un second décret formule des ordres pour contrôler les autres corps religieux non autorisés. Pauvre France!

On s'occupe beaucoup à Montréal du projet de construire un nouveau pont sur le Saint-Laurent à l'île Ronde. L'ingénieur du gouvernement, M. E. Stark, M. Light, ingénieur des chemins de fer, M. Sénéchal et autres ont examiné l'endroit où il est question de construire le pont de l'île Ronde. M. Stark a fait rapport en faveur du projet, qu'il considère plus praticable et moins onéreux que celui d'un pont à tout autre endroit sur le Saint-Laurent. Il a été jugé préférable de demander au gouvernement, plutôt qu'à la corporation, de garantir l'intérêt des bons de la compagnie à pour cent, pour 20 ans.

L'industrie cotonnière devient rapidement l'une des premières par l'importance dans les provinces de Québec et d'Ontario. Tandis qu'on achète en Angleterre 1,528,364 verges de coton en 1878, les achats tombaient à 787,542 verges en 1879. La différence a été encore plus grande relativement aux États-Unis; la quantité importée de ce pays en 1878 était de 3,962,625 verges et celle importée en 1879 n'a été que de 1,619,814 verges. La réduction a donc été pour l'Angleterre de 49 pour cent, pour les États-Unis de 59 pour cent, et ce sont nos manufacturiers qui en ont profité pour le plus grand avantage de notre population ouvrière.

L'imposition du droit de 10 cents par livre sur le thé importé des États-Unis a eu l'effet d'enlever à New York, le monopole de la consommation canadienne, que cette ville allait acquérir si le cabinet actuel eût suivi la politique botswana de M. Cartwright.

En 1878, les États-Unis nous fournirent 3,516,314 lbs de cette denrée, et en 1879, seulement 1,413,092 lbs. D'un autre côté, nos importateurs ont fait venir directement de la Chine et du Japon, 1,386,349 lbs, contre 575,329 en 1878; de sorte que l'augmentation en douze mois a été de 158 pour cent, et la diminution de l'importation des États-Unis de 60 pour cent. Et ce n'est là qu'un commencement.

La société Saint-Jean-Baptiste de Québec se prépare à célébrer avec un éclat inaccoutumé le 24 juin prochain. Elle veut donner le plus d'ampleur possible à ce mouvement patriotique, et dans ce but elle fait un appel chaleureux à toutes les forces vives de la nation. Nous constatons avec un sentiment de légitime orgueil que ce cri ralliement a trouvé un écho enthousiaste dans tous les cœurs canadiens. Des bords du Saint-Laurent aux plages les plus lointaines de la république voisine, s'est élevé un concert unanime d'adhésion à ce généreux projet. Pas un des membres de la grande famille canadienne n'a voulu rester en arrière.

Canadiens, vous êtes aussi conviés à prendre part à cette solennelle démonstration. Les zouaves pontificaux représentent un principe qui a fait la force de nos aïeux, et c'est à ce titre que nous avons été invités à former une garde d'honneur au drapeau de Carillon. Nous sommes très fiers d'être autour de cette vénérable relique d'une des époques les plus brillantes de notre histoire, et nous la porterons haut et ferme au milieu des pompes triomphales de cette journée. A nous donc de reconnaître le témoignage de haute estime qu'on nous donne, et que pas un ne manque au rendez-vous!

Nous sommes heureux de vous dire que notre glorieux lieutenant-colonel, le général baron de Charette sera appelé à venir se joindre à nous pour cette grande fête de la nation canadienne. Quelle double coïncidence, héros de Castelbajardo, de Mentana et de Loigny? Le bureau de régie a bien voulu décider que la réunion générale des membres de l'Union Allet se tiendrait à Québec à cette occasion. Sept années se sont écoulées depuis notre dernière réunion dans nos murs, et le 20 septembre prochain sonnera le 10 anniversaire du jour à jamais nefaste de la prise de Rome. Ne serons-nous pas heureux de profiter de cette grande démonstration patriotique pour nous retrouver ici et évoquer ensemble les joies et les deuils de notre vie de soldat?

Depuis le jour béni où Jacques-Cartier prenait possession de ce pays au nom du Roi de France, Québec n'a cessé d'être le foyer le plus ardent de notre nationalité. Pour faire revivre le passé et retremper nos espérances, nous nous proposons de réunir un lieu plus propice que toute autre cité de Champlain, puisque tout nous y rappelle les exploits de nos pères et le souvenir de la France. Ce coin de terre a été le berceau de notre race; elle y a trouvé sa première expansion au milieu des épreuves de la lutte pour l'existence sur toute la surface de ce continent.

Que tous les Zouaves répondent à l'appel et que pas un ne manque le 24 juin prochain. La section de Québec compte sur vous, camarades, pour renouer l'éclat de cette fête patriotique, qui sera non seulement l'hospitalité la plus franche et la plus cordiale durant les quelques jours que durera la fête.

Il va sans dire que tout Zouava doit être en uniforme si possible.

C. A. VALLÉE, Chevalier de Saint-Grégoire le Grand, Président. GEO. BERTHIAU, Secrétaire. Québec, Mars, 1880.

GÉNÉRAL DU BÉGAÏEMENT

M. le Rédacteur. J'ai l'honneur de vous informer que la convention spéciale m'ayant rendu seul propriétaire de la méthode de guérison du bégaiement si heureusement mise en pratique par M. l'abbé Dion, j'ai entrepris la continuation d'une œuvre qui se recommande déjà par tant de services brillants et si gnales.

Cette méthode dont six mois de succès constants établissent toute la valeur, ne comporte généralement ni remède, ni opération. Elle consiste surtout dans des exercices de langage présentant successivement toutes les difficultés de prononciation que rencontrent les bégues.

La durée du traitement est de 20 jours, au-delà de ce terme, cependant l'élève est libre de suivre les classes nouvelles aussi longtemps que cela lui semble avantageux. La guérison peut être garantie de la manière la plus absolue, mais toutefois à la condition expresse que le malade soit attentif, laborieux et persévérant. L'âge n'est jamais un obstacle au succès, pourvu que l'attention et la volonté ne fassent pas défaut. Le montant des honoraires se fixe de gré à gré, et se paie moitié au commencement, moitié à la fin du cours. Des leçons spéciales sont données à ceux qui le désirent. Les classes du prochain cours s'ouvrent le 5 avril à 9 heures précises. Il est indispensable d'être absolument exact, et de venir à l'avance, car l'enseignement pour être profitable, ne doit s'adresser qu'à un nombre très limité d'élèves. Veuillez agréer, monsieur, l'assurance de mes sentiments dévoués. Dr. L. LAFERRIÈRE, Montréal, 29 mars 1880.

ECONOMIE

On n'a jamais songé qu'un gouvernement fera en vain de l'économie dans sa sphère, si le peuple, si chaque famille en particulier, n'en fait pas la base de sa conduite domestique. C'est à dire qu'un peuple ne sera jamais riche, même avec l'administration la plus économique, si chaque habitant ne s'efforce personnellement d'économiser le plus possible. Le point essentiel est donc pour chaque famille de vivre avec la plus grande économie, de travailler à faire des économies.

Et c'est ce que nous, Canadiens français, n'avons pas pensé à faire. La dépression, après plusieurs années de prospérité, nous a trouvés les mains vides, sans économie. Le plus grand nombre avaient même des dettes onéreuses à satisfaire chez le marchand et ailleurs. Ces dettes avaient été contractées—disons-le sans crainte—pour des choses souvent utiles ou inutiles. Des milliers de cultivateurs s'endettaient pour avoir de belles mais ridicules toilettes à leurs filles et garçons, pour un amour désordonné de beaux chevaux et de belles voitures; pour la boisson toujours et assez souvent pour la manie ruinieuse des procès.

Le luxe, l'impéritie et les procès ont vu dans les trois années juchés de notre race. Ce sont eux qui nous ont ruinés, qui nous ont empêchés de profiter des années d'abondance qui ont précédé la crise dont nous venons de faire la terrible épreuve. Eh! bien, que l'expérience ne soit pas une vaine chose pour nous. Ne manquons pas de la mettre à profit en évitant de tomber dans les excès si regrettables du passé et en pratiquant désormais la frugalité et l'économie en tout.

On a dit avec raison que ce n'est pas ce que qu'un homme gagne qui l'enrichit, mais ce qu'il met de côté. L'épargne, fruit de l'économie, est donc la première condition pour s'enrichir. Elle l'est surtout pour le cultivateur et la classe de nos populations. Ce sont eux qui doivent de toute nécessité pratiquer ces grandes vertus.

Aussi, nous n'hésitons pas à leur promettre une prospérité inconnue, s'ils veulent s'y mettre avec une volonté ferme, énergique. La pauvreté est ignorée de celui qui emploie son temps comme il faut, qui fait les dettes, la boisson, le luxe, les procès.

Celui-là—qu'on se le dise—ne sera jamais pris au dépourvu. Faisons donc tous de même!—L'Union des Cantons de l'Est.

COURRIER DE HULL

A une assemblée des Canadiens-français, convoquée dans le but d'élire les officiers de la société Saint-Jean-Baptiste pour l'année courante, tenue à Hull, le 21 mars 1880, sous la présidence de J. A. Champagne, ecr., président, sortant de charge, les personnes suivantes ont été élues: Président, Charles Leduc, ecr. 1er vice-président, E. H. Saint-Denis, ecr. 2e vice-président, M. Moise Laferrière, ecr. Secrétaire-archiviste, J. O. Laferrière, ecr. Assistant secrétaire-archiviste, M. Olivier Daigneau. Secrétaire-correspondant, M. Charles Dessaint. Assistant secrétaire correspondant, M. E. Madore. Trésorier, M. Moise Trudel. Commissaires ordonnateurs, MM. P. D. Chêne, Y. Viau et E. D. Landry. Maîtres de cérémonies, MM. Alfred Lane, Joseph Seguin et Bazile Carrière.

Les révérends Pères Oblats, de Hull, doivent choisir prochainement celui d'entre eux qui remplira les fonctions de chapelain. Le 29 courant, M. Laferrière envoie ou offrira sa démission, comme secrétaire-archiviste, qui fut acceptée à cause de bonnes raisons qu'il alléguait en offrant sa démission. M. Michel Desjardins a été appelé à le remplacer.

On se plaint beaucoup du mauvais état des cheminées et des tuyaux en cette ville, ainsi que du danger qu'ils entraînent sur la rue Albert, qui conduisent à la traversée entre Hull et Ottawa. A propos de cette traversée, il faut dire que, il semble que les autorités devraient empêcher que l'on borde cette route de matières infectes et que l'on y dépose les animaux morts de maigreur ou autres maladies. Ceux qui se permettent de semblables libertés devraient être sévèrement punis.

Le Globe de Toronto, dont le format gigantesque est très incommode pour le lecteur, paraîtra à partir de mardi prochain sous huit pages, qui contiendront la même quantité de matières que le format actuel. Dans un mois le Mail suivra son exemple.

A la dernière réunion du comité de la Convention canadienne française à Québec, il a été résolu: Que ce comité dépose une liste complète de toutes les différentes sociétés Saint-Jean-Baptiste, ou autres associations semblables en existence au Canada et dans les États-Unis, et prie celles qui ne se sont pas encore mises en rapport avec le comité de Québec, chargé de préparer la fête du 24 juin prochain, de vouloir bien transmettre aussitôt que possible au secrétaire de la société Saint-Jean-Baptiste, les noms de leur président et secrétaire avec l'indication exacte du titre sous lequel elles sont connues respectivement.

Par ordre, ALPH. POTILOT, Sec. Arch. Soc. S.-J. Bte de Québec. Montréal, 29 mars 1880.

CHAPEAUX DE SOIE. Les nouvelles modes de chapeaux pour le printemps sont prêtes. Ces chapeaux font bien, sont très légers et conviennent à presque toutes les figures.

R. J. DEVLIN. TOUS LES JOURS. GRANDE VENTE!

MARCHANDISES. Nouvelles et de Goût. O'DOHERTY et Cie., 110 RUE SPALKS.

LA MALEDICTION! Grande Soirée Dramatique. LES CADETS DU COLLÈGE D'OTTAWA. Samedi soir, le 3 avril.

AVIS. Une copie de la liste des votants de la cité d'Ottawa a été affichée en premier lieu dans le bureau du greffier de la cité, en la ville d'Ottawa, le 1er mars 1880. Je fais maintenant appel à tous les électeurs de la municipalité de venir examiner la dite liste, et si on y découvre quelques erreurs ou omissions, de prendre de suite les mesures nécessaires pour les faire rectifier avant la loi.

EDUCATION. CLASSE PRIVÉE DU JOUR ET DU SOIR. Pour les Jeunes Gens. La tenue des Livres, l'Arithmétique, la Calligraphie, la correspondance Commerciale et la Grammaire sont enseignées en Anglais et en Français par un professeur compétent.

HOTEL MONTREAL. MICH. COALLIER alias NAVION. Wellington et Bridge, Hull. Brandy et cigares de premier choix; et table de première classe Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

FERRONNERIE. Ferronnerie à bon marché. ALLEX CHEZ McDougal & Cuzner.

Enseigne de la GRANDE TARIERE, RUE SUSSEX, Ottawa, 3 Avril 1880.

SERVICE A THÉ. PORCELAINE, (44 morceaux) \$5.00. C. S. Shaw & Cie. IMPORTATEURS. 63 rue Sparks.

100 Pardessus. Usters. OUVRIERS de CHANTIERS.

C. GAGNÉ ET Cie. 277, RUE WELLINGTON. BEAUX CHAPEAUX!

FEUTRE! 50 et 75 cents. H. L. COTE, 128 Rue Rideau. Pres de la rue Nicholas.

1880. Fêtes de Pâques! M. LAUR. DUHAMEL. Avant fait de grandes améliorations à son étal, lui permettant d'exhiber un assortiment plus considérable de

Viandes de Choix, que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts. Il remercie ses nombreuses pratiques de l'encouragement libéral qu'il en a reçu, et sollicite de nouveau leur patronage et celui du public en général. Il fera tout en son pouvoir pour tous les satisfaire.

IL A TOUJOURS EN MAINS VOLAILLES, SAUCISSES, LANGUES, VIANDES FUMÉES, LARD SALE, etc., etc., AU COIN DU VIRUX.

MARCHE BY, SUR LA RUE CLARENCE, Ottawa, 22 mars 1880. L'OPINION PUBLIQUE. La collection complète de l'Opinion Publique, son reliés est en vente à ce bureau. Prix \$30.00.

**DEMEAGEMENT**  
**Kearns & Ryan**  
 Déménageront leur magasin, 48 et 51 rue  
 Rideau, au

**BLOCK HUTTON,**  
 RUE SPARKS,  
 Vers le 15 Mars prochain

**GRANDE VENTE**  
 à réductions considérables dans tous  
 les départements, à partir de  
**Lundi, 2 Février 1880**  
**KEARNS & RYAN.**  
 (Voir notre circulaire.)

**SERVICE TELEGRAPHIQUE**

**STATS-UNIS.**

Cohoes, N. Y. 30—La grève des  
 Harmony Mills se continue. On  
 dit que les propriétaires de ces at-  
 liers ont envoyé des agents au Cana-  
 da pour recruter des ouvriers.

Baltimore, 30—La brasserie de  
 Canton, appartenant à MM. Sebastian  
 Helderforf, a été la proie des flammes.  
 Pertes \$15,000.

**CANADA.**

Tempête de neige—Vol—M. Helton.

Halifax, 30—Une violente tempête  
 de neige s'est abattue sur la ville ce  
 soir à 8 hrs.

La plus grande animation règne  
 dans le port; il y avait hier cinq va-  
 peurs de la ligne Allan.

Toronto, 30—Des voleurs se sont  
 introduits, ce matin, dans le bureau  
 du "Credit Valley Railway". Une  
 somme de \$130 se trouvant dans le  
 coffre-fort a été enlevée.

Montréal, 30—M. F. B. McNamee a  
 été nommé président de la société  
 Saint-Patrice et M. le professeur R. J.  
 Bond, vice-président.

M. Edward Holton a reçu aujourd'hui  
 la visite d'une députation du  
 comté de Châteauguay le priant de  
 se porter candidat; on dit qu'il a ac-  
 cepté.

**EUROPE.**

Paris, 30—Les souscriptions reçues  
 par le comité français pour les dé-  
 landais malheureux s'élèvent à 125,  
 000 francs.

Le prix de la course de mars du  
 club de Kingston, a été gagné par  
 Muskader, qui appartient à M. James  
 Gordon Bennett. Cinq chevaux ont  
 concouru.

Madrid, 30—Le Jacar, le Seguar  
 et leurs tributaires ont débordé. Les  
 villes de Orihuela et de Seguar sont  
 inondées.

Londres 30—Un correspondant de  
 Berlin dit que l'ambassade améri-  
 caine a appris que le ministre  
 Seward avait démissionné de son  
 poste le châtiment infligé à Chung  
 How était une nouvelle preuve de  
 l'impunité que les Chinois sont sûrs  
 de rencontrer lorsqu'ils se livrent à  
 des attaques contre les Européens.

Cet événement permet à la Russie de  
 compter sur l'appui des Etats-Unis  
 New York, 10—Une dépêche de  
 Saint-Petersbourg au Herald donne le  
 rapport d'une entrevue avec le prince  
 Orloff. Ce dernier aurait déclaré au  
 représentant du grand journal amé-  
 ricain qu'il allait de nouveau ac-  
 cepter le poste d'ambassadeur de Russie  
 à Paris, et qu'il espérait qu'une note  
 diplomatique adressée à la France  
 calmerait l'émotion causée par le  
 refus d'extradition d'Hartman.

Londres, 30—Grand nombre de dé-  
 putés conservateurs et libéraux ont  
 été élus aujourd'hui par acclamation.

Londres, 30—Un correspondant dit  
 que le nombre de conscriptions re-  
 çues par le gouvernement français est de 986.  
 Les jésuites ne sont pas aussi ombreux  
 qu'on l'a dit; dans toute l'étendue de  
 la France, ils n'ont que 27 collèges.

Marseille, 30—Un célèbre ban-  
 quier de cette ville vient de disparai-  
 tre; il laisse un passif considérable.

Athènes, 30—Hier le premier mi-  
 nistre Tricoupi a présenté le budget  
 à la chambre des députés. Les estima-  
 tions sont beaucoup moins élevées  
 que celles qui ont été soumises par  
 l'ancien ministre.

Londres, 30—L'aristocratie anglaise  
 grand des mesures qui lui permet-  
 tront d'offrir un asile aux jésuites  
 expulsés de France.

Saint-Petersbourg, 30—On parle  
 de la possibilité d'une guerre entre  
 la Chine et le Japon.

Berlin, 30—La reine Victoria est  
 arrivée aujourd'hui à Darmstadt.

Le gouvernement doit demander  
 au parlement, lorsqu'il s'assemblera  
 de nouveau, d'adopter des règlements  
 modifiant les lois relatives aux con-  
 grégations religieuses.

**ÇA ET LÀ**

Le premier steamer de la malle,  
 ligne Allan, qui remontera le Saint  
 Laurent ce printemps, sera le *Polme-  
 stan*, qui partira de Liverpool le 16  
 avril.

—Environ cent nègres de l'Arkan-  
 sas sont partis pour fonder une col-  
 onie dans la Libérie; ils possèdent un  
 capital de \$50,000, et ont l'intention  
 de convertir au christianisme les ha-  
 bitants de cette partie de l'Afrique.

—Environ un quinzième de la popu-  
 lation catholique des Etats-Unis  
 reçoivent leur éducation dans les  
 écoles catholiques. Sur ce nombre  
 d'écoliers, 33,495 sont dans 83 écoles  
 de New-York, et 23,085, dans 153  
 écoles de Newark. Il y a 140 insti-  
 tutions catholiques à Cincinnati,  
 avec 25,400 écoliers, mais seulement  
 16 écoles à Boston.

—Le testament d'une femme de  
 couleur du comté de Bergen, N. Y.,  
 par lequel elle léguait à son mari,  
 un blanc, toute sa fortune s'élevant  
 à \$30,000, vient d'être contesté devant  
 la cour des orphelins.

—Mlle Jennie Flood, la fiancée du  
 fils de l'ex-président Grant, vient de  
 recevoir de son père, le nabab de  
 San Francisco, la somme de \$2,500,  
 000 en bons enregistrés à 4 pour cent,  
 comme dot de mariage.

—M. Jules Simon et Dufaure ont  
 reçu, mercredi matin, un télégramme  
 de félicitations du Souverain Pontife,  
 pour l'opposition énergique qu'ils ont  
 faite à l'article 7 au Sénat, et pour la  
 victoire qui a couronné leurs efforts.

—Une dépêche de Carix mande  
 que durant la procession du Vendredi-  
 Saint, un balcon s'est détaché d'une  
 maison et a blessé dans sa chute qua-  
 torze personnes dont plusieurs mor-  
 tellement.

—Le pont de glace à Montréal paraît  
 aussi solide que jamais, en dépit des  
 prédictions d'après lesquelles la débâ-  
 cle sur le Saint-Laurent devait avoir  
 lieu 15 jours après que la glace du  
 Richelieu serait partie. L'eau a visibi-  
 lement baissé.

—Un ingénieur canadien bien  
 connu est parvenu, à préparer les  
 plans d'un tunnel qui serait pra-  
 tiqué sous le Saint-Laurent, vis-à-vis  
 Montréal. Ces plans, qui jettent le  
 bon marché à la possibilité d'exécu-  
 tion, seront publiés sous peu.

—M. de Biowitz, correspondant pa-  
 risien du *Times* de Londres, dont les  
 articles sur la situation extérieure de  
 la France, conçus dans un esprit si  
 malveillant, avaient été commentés  
 par toute la presse s'é-  
 tant présentés au ministère des affaires  
 étrangères, M. de Freycinet a refusé  
 de le recevoir.

—Les cuisiniers français à New-  
 York sont de beaucoup mieux rému-  
 nérés que la plupart des journalistes,  
 docteurs et avocats. Les salaires se-  
 raient de \$2,500 à \$6,000. Le club  
 Latos a le crédit de payer son chef  
 cuisinier \$3,000, le New-York Club,  
 \$4,000, l'Union Ligue, \$4,000, le  
 Manhattan, \$4,700, le Union \$6,000,  
 le Knickerbocker, \$5,500. Parmi les  
 hôtels, le Brevoort paye \$4,000, le  
 Buckingham, \$4,000, le Clarendon,  
 \$4,500, le Metropolitan, \$4,000, l'A-  
 star, \$4,200, le Saint Nicholas, \$4,000,  
 le Fifth Avenue, \$5,000, le Bristol,  
 \$4,300, le Clarendon, \$4,000, le  
 D'Amico, \$4,000. C'est à donner  
 l'envie de devenir cordon-bleu.

**A TRAVERS OTTAWA**

—L'honorable sénateur Bourinot  
 est parfaitement remis de sa der-  
 nière indisposition.

—Le comité exécutif du bureau de  
 commerce fédéral s'assemble aujour-  
 d'hui.

—Grande séance dramatique à  
 l'Institut, samedi soir, au bénéfice  
 des cadets du collège Saint-Joseph.

—Le Dr Church doit construire  
 prochainement une maison sur la  
 rue Elgin, M. Rate sur la rue Cooper  
 et M. Bronson sur la rue Queen.

—Le carillon donné à l'église Saint-  
 Barthélemy, par Son Altesse Royale  
 la princesse Louise, a été mis en  
 place.

—Les nombreux amis du détective  
 O'Keefe ont profité de son départ  
 pour Manitoba, pour lui présenter  
 une magnifique épée.

—La quantité de sucre importée à  
 Ottawa durant les 6 mois se termi-  
 nant le 1er janvier 1880, s'élève à  
 383,333 livres.

—Les docteurs Henderson, de cette  
 ville, et Potter, de Hazeldean, ont  
 récemment extrait un cancer pesant  
 six livres, du côté gauche d'une fille  
 demeurant dans le voisinage de  
 Hazeldean.

—Deux "buggies", conduits à une  
 allure immodérée, se sont rencontrés,  
 hier, sur le pont des sapeurs. L'un  
 des véhicules a été renversé et son  
 conducteur, lancé brusquement sur  
 la chaussée, a reçu des blessures assez  
 graves.

—Le concert donné hier à l'Insti-  
 tut canadien, au bénéfice de la société  
 Saint-Vincent de Paul, a réuni un  
 nombreux auditoire. L'honorable M.  
 Anglin et M. le Dr Bergin y ont pro-  
 noncé des discours qui ont été très  
 applaudis. Plusieurs dames y ont  
 joué avec succès un joli drame:  
 "Marguerite ou l'orpheline des Py-  
 rénées". Les recettes ont été consi-  
 dérables.

—La grande soirée donnée par  
 l'Union dramatique et musicale des  
 Chaudières, le dimanche, 21 de ce  
 mois a été un véritable succès. Une  
 foule compacte remplissait la salle  
 d'école. M. l'abbé Sauvé présidait la  
 séance à laquelle assistèrent MM. Tel-  
 lier, M. P. Bolduc, M. P. et Bergeron,  
 M. P. M. Boivin, officier de la  
 Chambre des communes, M. C. Christ-  
 ie et le chevalier Gustave Smith;  
 tous ces amis de la jeunesse ont vou-  
 lu venir encourager les membres de  
 cette société qui montrent un zèle  
 infatigable et dignes d'éloges en fa-  
 veur de cette bonne œuvre de la  
 Saint-Vincent de Paul.

—Miles David et Omstead se sont  
 distingués sur le piano, et MM. Ma-  
 rier et Beaudry ont bien réussi pour  
 le chant. Nous félicitons sincèrement  
 M. W. H. Pambrun, Thibide directeur  
 de cette société d'amateurs, d'a-  
 voir su en si peu de temps monter  
 une pièce si remplie d'intérêt. Nous  
 espérons que semblable occasion se  
 présentera prochainement pour le  
 bien du public et des pauvres.

Nous offrons des avantages considé-  
 rables à ceux qui voudront faire de  
 la propagande dans l'intérêt de notre  
 journal. Il sera donné 15 pour cent  
 à toute personne qui nous enverra  
 cinq abonnements payés d'avance à  
 l'édition quotidienne ou à l'édition  
 hebdomadaire. Si on le préfère, il  
 sera donné un abonnement gratuit à  
 toute personne qui nous fera parve-  
 nir le même montant.

**DECISIONS JUDICIAIRES**  
 CONCERNANT LES JOURNAUX.

10. Toute personne qui retire ré-  
 gulièrement un journal du bureau  
 de poste, qu'elle ait souscrit ou non,  
 que ce journal soit adressé à son  
 nom ou à celui d'un autre, est res-  
 ponsable du paiement.

20. Toute personne qui renvoie  
 un journal est tenue de payer tous  
 les arriérés qu'elle doit sur l'abon-  
 nement; autrement, l'éditeur peut  
 continuer à le lui envoyer jusqu'à ce  
 qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abon-  
 né est tenu de donner, en outre, le  
 prix de l'abonnement jusqu'au mo-  
 ment du paiement, qu'il ait retiré  
 ou non le journal du bureau de poste.

30. Tout abonné peut être pour-  
 suivi pour abonnement dans le dis-  
 trict où le journal se publie, lors-  
 même qu'il demeurerait à des cen-  
 taines de lieues de cet endroit.

40. Les tribunaux ont décidé que  
 le fait de refuser de retirer un jour-  
 nal du bureau de poste, ou de chan-  
 ger de résidence et de laisser accumu-  
 ler les numéros à l'ancienne  
 adresse, constitue une présomption  
 et une preuve *prima facie* d'intention  
 de fraude.

**PETITE GAZETTE**

—N'oubliez pas la vente de Meu-  
 bles, Tapis, Pôles, Tables, Sofas,  
 Chaises et Utensils de Cuisines,  
 etc., etc., au 2e étage du magasin  
 d'une Piastre, Jeudi, le 1er avril, à  
 2 hrs p. m. L. B. TACKERAY, encaus-  
 teur.

N. B.—On offre en vente, à bon  
 marché, trois vitrines d'échantillons  
 montées en argent.

—La toux, le rhume ou le mal de gorge  
 ne devraient pas être négligés. Les *Trochiques*  
*Bronchiques de Brown* sont un remède simple  
 qui soulage instantanément.

—Lorsque l'estomac d'un enfant est dur  
 et enflé, c'est qu'il a des vers. Rien de ce  
 qu'il mange ne lui fait de bien. Le nourri-  
 ture est absorbée par les vers. Achetez une  
 boîte de *vermifuge* confié ou Pastilles vermi-  
 fuges, donnez-les à l'enfant et il sera guéri.

—Pendant de nombreuses années, le *sirop*  
*calmant de Mrs Winslow* pour la dentition  
 des enfants a soutenu l'épreuve sans jamais  
 faillir. Son efficacité est certaine. Il règle les  
 fonctions de l'estomac et des intestins, guérit  
 la colique, amollit les gencives, réduit l'in-  
 flammation et apaise les douleurs, comme  
 des millions de mères peuvent le certifier.

—Pour le soulagement des douleurs, nous  
 croyons que le *Painase* *Domestique de*  
*Brown* n'a pas d'égal. Elle active la circu-  
 lation du sang et guérit, prise à l'intérieur  
 ou appliquée extérieurement, toutes les  
 affections aiguës et chroniques, comme  
 les migraines, les maux de tête, les  
 douleurs de l'arthrite, etc., etc. Elle est  
 vendue chez tous les pharmaciens. 25 c. la  
 bouteille.

—Ceux qui souffrent de maladies bilieuses,  
 d'indigestion et de constipation feront bien  
 d'essayer les *Pilules anti-bilieuses et purga-  
 tives de Dr J. C. Brown*. Dans de certaines  
 cas, elles ont non-seulement donné du soula-  
 gement, mais elles ont guéri. Elles ne  
 contiennent pas de mercure et n'exigent pas  
 de changement de régime. Préparées par  
 Milton H. Brisson, propriétaire, Montréal.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ETRE OUVERT UN ASSORTIMENT CONSIDERABLE DE  
**Draps de l'ouest de l'Angleterre,**  
 ET DE DRAPS FRANÇAIS,  
**TWEEDS FRANÇAIS ET ECOSAIS,**  
**Tweeds Canadiens, etc**  
 On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.  
**P. C. AUCLAIR,**  
 Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

**\$12,000**  
 GRANDE  
**Loterie de l'Opera**  
 OTTAWA.  
 COMMENCANT  
**Lundi, 29 mars 1880**

Une somme de douze mille dol-  
 lars sera distribuée comme suit:

1 grand lot principal,	\$2,000
2 do do	1,000
1 do do	500
1 do do	250
10 do do	100 (1,000)
10 do do	50 (500)
125 do do	20 (2,500)
200 do do	10 (2,000)
250 do do	5 (1,250)
600 lots	\$12,000

Billets . . . \$5

On peut se procurer des billets, ainsi que  
 des programmes contenant tous les détails  
 relatifs au TIRAGE DE LA LOTERIE, en  
 s'adressant à M. P. A. Charbonneau, chez  
 M. P. C. Auclair, rue Sparks.

**SOURCES DE CALEDONIA**  
 Entre Montréal et Ottawa  
 Atmosphère et paysages enchanteurs !!  
 1880—Le Grand Hotel—1880

Ce célèbre rendez-vous pour l'été et la  
 santé sera conduit sur un bien plus haut  
 que de coutume. Les prix ont été réduits  
 et la direction entièrement renouvelée. La  
 saison comprend depuis le 1er juin au 1er  
 octobre. Prix de la pension pour les visi-  
 teurs de passage, \$1.50 à \$2.00 par jour;  
 \$8.00 à \$17.50 par semaine; enfants au-  
 dessous de 12 ans, moitié prix; au-dessous  
 de 5 ans, accompagnés de leurs nourrices,  
 gratuits; taux réduits pour les nourrices et  
 domestiques. Les sources et Bains sulfu-  
 reux, salins et gazeux de Caledonia ont une  
 réputation universelle comme spécifique  
 infailible dans le cas de rhumatismes,  
 dyspepsie, maladies de la peau, de foie, des  
 reins et autres affections semblables; ils  
 sont recommandés par les plus hautes au-  
 torités médicales.

M. Thos. Talbot, employé pendant 20 ans au  
 St. Lawrence Hall, Montréal, aura la direc-  
 tion de l'hôtel. Ceux qui désirent faire des  
 arrangements, peuvent s'adresser à lui; ou  
 s'ils veulent obtenir un guide complet indi-  
 quant les routes, les prix, etc., elles feront  
 bien d'envoyer leur adresse, par corres-  
 pondance, à la compagnie du Grand-Hôtel,  
 Ottawa.

A vendre seulement par  
 R. MORGAN,  
 28, rue de la Fabrique,  
 Agent de gros pour l'Éditcur,  
 Québec, 27 janvier 1880.

**Nonvel Atelier**  
**Photographique**  
 140 Rue Sparks,  
 (autrefois JARVIS)  
 12 PHOTOGRAPHIES pour \$1  
**DORION et DELORME**  
 Propriétaires  
 Ottawa, 3 déc., 1879.

**EN VENTE**  
 LES  
**Canadiens de l'Ouest**  
 PAR  
**JOSEPH TASSÉ.**  
 2e EDITION.  
 Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Édition ordinaire..... \$2.00  
 Édition illustrée de 21 portraits..... \$3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES: Charles de Langlade, Jean-  
 Baptiste Carlet, Charles Heume, Jos. ph  
 Rolette, Jacques Dorier, Salomon Jussau—  
 fondateur de Milwaukee.—Julien Dubuque  
 —fondateur de Dubuque, Iowa.—Antoine  
 Leclerc, Jacques Duprion Baby, Joseph  
 Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Pro-  
 vençal, J. an-Baptiste Faribault, Jean-Bap-  
 tiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES: Vital Guérin—fondateur de  
 Saint-Paul, Minnesota.—Joseph Rolette, fils,  
 Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Bap-  
 tiste Mallet, Joseph Robidou—fondateur de  
 Saint-Joseph, Missouri.—Louis-Vital Baugy,  
 J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry,  
 Antoine Leroux, M. B. Ménard — fondateur  
 de Galveston, Texas.—Jean Baptiste Beau-  
 lieu—l'un des fondateurs de Chicago.—  
 Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre  
 C. Pambrun, Joseph LaRoque, Pierre Pel-  
 con, Louis Rié.

EDITION ILLUSTRÉE.

Portraits de Joseph Rolette, Salomon  
 Jussau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre  
 Faribault, Vital Guérin, Joseph Robidou,  
 Augustin Griegon, Louis-Vital Baugy, L. X.  
 Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry,  
 Gabriel Franchère, Joseph LaRoque, Louis  
 Rié. Six autres gravures représentant le  
 Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Ma-  
 nitoba), Chicago en 1830, et une caravane  
 attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'a-  
 dressant à l'auteur, M. Joseph Tassé,  
 Ottawa.  
 Ottawa, 28 juin 1879.

**DIFFERENTES NOUVEAUTÉS**  
 Viennent d'arriver  
 AU MAGASIN DE  
**STITT ET CIE**

Fichus de dentelle,  
 Manchons de poche de dentelle,  
 Cravates de dentelle,  
 Fichus de soie.

Dentelles,  
 chez STITT et Cie

Point de Venise,  
 Deux Point de Languedoc,  
 Point d'Argenteuil,  
 Dentelle de Honiton,  
 Dentelle Maltese.

Gants de kid  
 Gants de kid, nuances lumière,  
 2, 4, 6 et 8 boutons, meilleure qualité

Bas de soie  
 Bas de soie pâle, lavande, crème, cardinal,  
 aussi en noir.

Mousseline d'Inde  
 Mousseline d'Inde, nuances lumière

Sole Brocattelle  
 En crème, bleu pâle, rose, blanc, etc.

Marchandises Nouvelles  
 Nouvelles Grenadines,  
 Nouveaux chapeaux,  
 Nouveaux frangs de soie,  
 Nouveaux broderies.

VENANT D'ETRE OUVERT  
**STITT ET CIE**  
 53 et 55 Rue Sparks

**ETAL C.**  
**MARCHE BY.**  
 Entrée sur la rue Clarence.

Tout en remerciant ses nombreuses grati-  
 tudes, les invite à venir lui rendre visite.  
 Il a constamment en main un assortiment  
 complet de

**VIANDES FRAICHES,**  
**SALÉES et FUMÉES.**  
**J. MARTEL.**  
 Ottawa, le 28 janvier, 1880.

**Ed. O'LEARY,**  
**MARCHAND TAILLEUR**  
 ET  
**Fournisseur des Messieurs**

Un bon assortiment de  
**TWEEDS**  
 Pour  
**L'AUTOMNE ET L'HIVER**  
 A des prix qui conviennent à toutes les  
 bourses.  
 Ottawa, 10 Nov., 1879. 140

**EUGENE ROBITAILLE**  
**HORLOGER ET BIJOUTIER**  
 PRATIQUE.  
 Fait aussi les  
**OUVRAGES EN CHEVEUX.**  
 Durures et plaques de toutes sortes,  
 AU PLUS BAS PRIX.  
 45, RUE RIDEAU, Block Egleson.  
 Ottawa, 11 sept. 1879. 140

**SAINE LOGIQUE.**  
 Ne faites jamais l'homme pauvre sans que  
 vous n'ayez vu votre dette de faire une chose

**LA GRANDE PANIQUE A PHIN PHIN!**  
 Durant les prochaines deux mois aura lieu la

**Grande Vente d'Egan!!**  
 POUR REPUISE LE STOCK.  
 IMMEDIATEMENT EN COMMENCEMENT  
 LA VENTE COMMENCERA  
**JEUDI, le 26 du courant.**  
 Et se terminera le 28 du courant.  
 M. J. Egan, 437 rue St. Jacques,  
 Ottawa, 26 Janvier 1880.

**Harnais, Selles, Malles, Valises,**  
 Etc., etc., etc.

Les souscriptions informelles leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et  
 offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de

**Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers**  
**et la ferme. Harnais pour charrettes écossaises,**  
**Harnais de travail, Colli rs, Selles de dres-**  
**sage, Couvertures de chevaux de toute**  
**description, etc., etc., etc.**

**CUIR A HARNAIS COUPE A ORDRE OU EN QUANTITE**  
 Spécialité de GENEVILLIERS POUR LES CHEVAUX sujets à se blesser ou pour  
 ceux qui font de longs trajets.  
 Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre branche feront bien de venir inspecter  
 notre stock. Nous offrons des avantages tels qu'ils devront avoir pour résultat d'établir  
 des relations satisfaisantes entre nous et le public.

**S. & H. BORRIDGE,**  
 88 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove,  
 BASSE-VILLE, OTTAWA  
 Ottawa, 20 mars 1880.

**P. BASKERVILLE ET FRERES**  
**Epiceries, Vins, Liqueurs et Provisions**

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ETRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour  
 assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

**MARCHANDISES SUPERIEURES**  
 EN  
**Cotons gris,**  
 EN  
**Cotons blancs**  
 ET  
**Toile écrue,**  
 CHEZ  
**BRYSON & Cie.**  
 150 Rue SPARKS.  
 Vente sans réserve, pour argent comptant  
**La vitrine de votre voisin**

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui  
 y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie,  
 des chaînes de luxe, des étagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de  
 plus élégant en fait de buffets de salle. Allez rue Sussex et examinez.

**JOSEPH BOYDEN,**  
 Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

**A. SWALWELL,**  
**ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES**  
 DE PREMIERE CLASSE.  
**CARRE DU MARCHE, 156 RUE SPARKS,**  
**BASSE-VILLE, HAUTE-VILLE.**

**MAISONS A LOUER CHARCUTERIE**  
**FRANCAISE**  
**SEULE MAISON A OTTAWA**  
 L'on trouvera toujours un assortiment de  
**Vlande préparée de première qualité**  
 Et vendue à des prix modérés.

Dindes desossées, Volailles rôties, Langues  
 pressées et marinées, Saucisses de Boulogne  
 Lard salé, etc., etc.

**A. COURCELLE,**  
 Carré du marché By, Nos. 14 et 16.  
 Ottawa, 24 janvier 1880.

**L. A. Olivier**  
**AVOCAT.**  
 Bureau.—Encadrement des rues Rideau et  
 Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.  
**MARGENT A PRETER.**  
 Ottawa, 23 juin 1879 140

MARCHE D'OTTAWA.

Mardi, 31.
VIANDES—Mouton par livre, 5c à 6c;
Lard, par 100 livres, \$5.75 à \$6.25;
Beuf, par 100 livres pesant, \$4.00 à \$4.50;
Veau de 6 à 7c le livre.
VOLAILLES, GIBIER—Volailles, par couple, 50c à 60c; poulets, par couple, 30c à 35c; dindons, la pièce, 70c à \$1; oies, 50 à 55c; canards, par couple, 40c à 45c.
LÉGUMES—Bœuf en tincture, par livre, 17c à 19c; beurre frais, par livre, 20c à 22c; beurre, sale par livre, 19c à 20c; fromage, par livre, 13c à 15c; œufs, par douzaine, 10c à 12c.
LÉGUMES—Pommes de terre, par p. ch., 55c à 60c; navets, par p. ch., 20 à 25; carottes, par baril, \$1.80; panais, par minot, 40c à 45c; oignons, par minot, 80c à \$1.
GRAINS—Blé de sarrasin par minot, 35 à 40c; avoine, par minot, 30c à 35c; maïs, par minot, 65c à 70c; pois, par minot, 63c à 64c; fèves, par minot, 75c à \$1; orge, par minot, 45c à 50c; blé d'automne, par minot, \$1.20; blé du printemps, par minot, \$1.35.
FARINE—Extra double, par brl. \$7 à \$7.25; extra, par brl. \$6.75 à \$7; No. 1, par brl. \$6.50; gran, par brl. \$4.50; farine de blé d'inde, par brl. \$2.75; blé broyé, par brl. \$6.50, provende, par brl. 90c; bran, par 100 lbs. 60c.
DIVERS—Miel, par livre, 13 à 15c; saindoux, par livre, 10c à 12c; suif, 6c à 6c; laine filée, 60 à 65c; par lb; hase de laine, par paire, 25c à 30c; foin, par tonne, \$6 à \$8.50; paille, par tonne \$4.50 à \$5.00.
Peaux, par 100 lbs. \$6.50 à \$7; peaux de veau, 10c à 12c la livre; peaux de moutons, de \$1.50 à \$2.00 chacune.
Bois, de \$2.50 à \$3 la corde.

MARCHES ÉTRANGERS.

New-York, 30
Coton, ferme 12 9/16
Farine de seigle, tranquille et sans ébranlement.
Blé, de 1.38 à 1.40
Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 61 1/2 cts.
Seigle nominal et sans changement, à 90c.
Avoine, tranquille et ferme, 47c.
Suif, tranquille et ferme, 64 à 60.
Orge, ferme, de 95 à 98c.
Lard, 11.50.
Saindoux, 7.65.
Chicago, 30
Farine tranquille et nominale, reçu 8,592 bris.
Blé, 1.04.
Blé No. 2, rouge, d'hiver 1.21 à 1.22; No. 2, du Printemps 1.16.
Blé d'Inde, 38 comptant.
Avoine, 33.
Lard nominal à \$11.20.
Saindoux 7.15.
Milwaukee, 30.
Blé, No 1, 1.15 1/2.
Londres, 30.
Consolidés, 97 1/16 sur compte, 4 1/16; 104, 104 1/2; Brés, 43, du Prof. 60. Ill. Cent. 104 1/2.
Liverpool, 30.
Coton actif et plus ferme, Uplands, 7 1/2.
Orléans 7 1/2.
Fleur..... 10 3/4 à 13 1/2
Blé du Printemps..... 10 3/4 à 11 1/2
Rouge d'Hiver..... 10 3/4 à 11 1/2
Blanc d'Hiver..... 10 3/4 à 11 1/2
Trefle..... 11 1/2 à 11 1/2
Blé d'Inde..... 5 1/2 à 6
Orge..... 6 à 6 1/2
Avoine..... 6 à 6 1/2
Pois..... 6 à 6 1/2
Fèves..... 6 à 6 1/2
Saindoux..... 39 00 à 40 00
Lard..... 57 00 à 60 00
Suif..... 35 00 à 40 00
Beurre..... 75 00 à 80 00
Fromage..... 71 00 à 80 00

MARCHE EN GHOS.

Montréal, 30
FARINE—Supérieure extra 0 00 à 6 15
Extra supérieure..... 6 00 à 6 05
De goût..... 6 00 à 6 00
Extra du printemps..... 5 00 à 5 00
Supérieure..... 5 50 à 5 60
Farine forte de boulanger..... 6 25 à 6 60
Moyenne..... 4 35 à 4 50
Recoupes..... 0 00 à 0 00
Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres 2 85 à 2 95
Farine en sac de la Cité (livrée) 3 00 à 3 20
Farine d'avoine..... 4 50 à 4 60
Farine de blé d'Inde, \$2.90 à \$3.00.
BLE—rouge et blanc d'hiver \$1.40 à \$1.45.
BLE—INDIEN—70c.
Avoine 30 à 31c, par 32 livres,
ORGE—55 à 65c
POIS—75 à 78 par 66 lbs
SEIGLE, 75 à 80c.
Lard, \$16.00 à \$16.75.
Jambons, 10 à 10 1/2.
Jambons, 11 à 12 1/2.

BOURSE.

Table with columns: VALEURS, Montant des cotations, Variation, etc. Lists various financial instruments and their market values.

PIANO A VENDRE

On offre en vente un magnifique Piano droit acheté de Paris à très-bon marché et qui sera vendu aux mêmes conditions. S'adresser à: D. RICHARD, Marchand, sous des rues de l'Eglise et d'Amberland.

MAISON D'EDUCATION

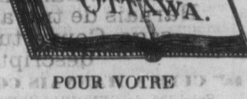
POUR LES JEUNES DEMOISELLES. Congrégation de Notre-Dame, RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

Le second semestre de cette Institution commencera le 1er de Février. Les cours d'études sont complets et le matériel est, en outre, de cette maison, est donnée aux élèves qui le terminent.

N. B.—Une somme d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande habileté au règlement.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras.

Pour les termes et autres informations, s'adresser à: M. SAINT-GABRIEL, Supérieure, Ottawa, 2 février 1880.



POUR VOTRE Papier, Articles de Bureau ET D'ÉCOLE.

ainsi que Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc.

DONNEZ VOS COMMANDES A L'enseigne du livre ci-dessus

N. B.—Toujours en mains, toute sorte de jouets d'enfants et autres objets de fantaisie, le tout à très-bas prix.

E. G. LAVERDURE, Plombier, Gazier et Ferblantier

COUVERTURES EN FERBLANC ET EN GALVANISÉ ET CONSTRUCTEUR DE FOURNAISES A AIR CHAUD.

Rue William, Ottawa. COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisé faites d'après le mode le plus amélioré et à des prix très modérés, qui peuvent être certifiés, et des certificats peuvent être montrés sur demande.

Un assortiment de Pêches à Cuisiner, à Fourneaux et de Salons, des plus beaux et recents de saison. Aussi des Pampes à Biber et à Eau de toutes espèces. Ferblanterie, Huile de Charbon, Lampes, Tuyaux, en mains au plus bas prix.

Dorages et réparations faites promptement et avec célérité. Ottawa, 1er janvier 1880.

J. P. MURPHY, Plombier, Poscur de tuyaux de vapeur et de gaz, POSCUR DE SONNETTES, etc., 151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRES EN CUIVRE POLI, en FER GALVANISÉ, EN ZINC, etc. CABINETS D'EAU, EVIERS, etc., placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sorte pour plombiers. Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY, 151, rue Rideau, 2 septembre 1879.

\$7.00 LA DOUZAINÉ. 140 doz. de Haches, FABRIQUÉES AVEC Le meilleur Acier de Firth, EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE, Ottawa, 13 août 1879.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc., No. 34 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House.

W. H. WALKER, J. A. P. McINTYRE, Ottawa, 26 Dec. 1878.

HOTEL JACQUES-CARTIER

446 et 448 rue Sussex, Ottawa. Propriétaire: J. A. GOUIN.

L'omnibus de l'hôtel part du coin des rues Murray et Sussex à sept heures l'après-midi et le départ de tous les trains de chemin de fer y prendra les voyageurs moyennant 25 cts par tête. Il amènera les voyageurs des stations en ville pour le même prix.

Ottawa, 11 février 1880.

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS, OTTAWA. Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 29 octobre 1879.

HOTEL RICHELIEU

COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT. Vis-à-vis le Palais de Justice, MONTREAL.

Je soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encouragement libéral. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.

Le jubilé trouvera tout le confort à DES PRIX MODÉRÉS et l'Hôtel Richelieu ne se verra en rien au premier hôtel de la Ville.

I. B. DUROCHER, Propriétaire, 2 mai 1879.

Réouverture du RESTAURANT METROPOLITAIN

(Partie Est, pont des Sapeurs.) P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser LE METROPOLITAIN de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigars les plus exquis. REPAS servis à toute heure.

P. BRANNEN, Propriétaire, Ottawa, 14 août 1879.

L'ARGYLL

RUE WELLINGTON. A. BEUZELIN, PROPRIÉTAIRE.

CHAMBRES à louer, à des conditions modérées. La seule maison tenue d'après le système européen. On y prépare des déjeuners de noces, pique-niques, soupers privés et privés, pour toutes les parties du pays.

Ottawa, 2 septembre 1879.

JOSEPH DROLET

FABRIQUEUR D'EAUX DE SODA ET DE SELTZ, DE BIÈRES DE GINGEMBRE, DE CIDRE, DE LIMONADE, ET DE TOUTES LES DIFFÉRENTES SORTES DE SIROPS.

SYNOPSIS PATENTÉS. Met également en bouteille et expédie les CÉLÈBRES EAUX MINÉRALES DES SOURCES DE CALÉDONIA.

FABRIQUE, 494 RUE SUSSEX, OTTAWA. Ottawa, 9 mai 1879.

Hotel "Lorne"

Pension de première classe à des PRIX MODÉRÉS. La bar est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix.

15, RUE YORK, OTTAWA. Me. F. X. GROULX. Hotel Johnson, 50, RUE YORK. JOHN JOHNSON, propriétaire. Logements magnifiques et prix peu élevés. Ottawa, 31 juillet 1879.

Les Bains Turcs

128 RUE ALBERT. Pour Dames (seulement) le service de 10 a.m. à 3 p.m. Pour Messieurs de 7 à 10 a.m. Et de 3 à 11 p.m.

Le DR. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 h. a. m. et de 3 à 4 p. m. Ottawa, 9 juillet 1879.

SAM'S HOTEL

Rue York. EN FACE DU MARCHÉ. L'un des premiers Hôtels d'Ottawa.

BONNES CHAMBRES, BONNE TABLE, BONS VINS.

Les personnes visitant Ottawa durant la session foront bien de rendre visite à cet hôtel. Ottawa, 5 février 1880.

IMPRIMERIE

DU CANADA. L'Administration du CANADA possède un matériel d'imprimerie très étendu, qui lui permet d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que: Blancs de Notaires, Avocats, Greffiers, Factures, Titres de Comptes, Circulaires, Programmes, Affiches, Lettres Funéraires, Cartes de Visite et d'Affaires, etc.

Le tout exécuté avec soin, élégance et promptitude.

Williams' Singer

MACHINE À COUDRE DU MONDE. N'a pas son égale pour la durée et l'étendue de l'ouvrage fait.

2000. MAINTENANT EN USAGE A OTTAWA. Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction.

THOMAS MAY, Agent général pour Ottawa. 210 Rue Sparks. S'adresser à l'imprimerie du Canada, Angle des rues Sussex et Murray.

25 ans d'expérience dans les meilleures maisons des principales capitales du monde. M. PETIT désire annoncer qu'il a adjoint à son atelier de bijouterie et d'horlogerie un magasin très complet de cigares, tabac, pipes, etc., etc.

No 18, RUE RIDEAU, COIN DU PONT DES SAPEURS. N. B.—M. PETIT profite de cette occasion pour remercier le grand nombre de clients qui ont bien voulu l'honneur de leur patronage et leur souhaiter une heureuse année.

Ottawa, 11 juillet 1879.

O. G. AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, etc. Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa. Ont. près du Russell House.

MARTIN OGARA, HORACE LAPIERRE, EDWARD P. REMON.

On sollicite le patronage des hommes d'affaires et du public en général.

Deménagement dans Ontario-Ouest!

TOUT LE FONDS DE NOUVEAUTES DU LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU, OTTAWA. Doit être vendu dans trente jours.

Les propriétaires feront d'IMMENSES REDUCTIONS pour faciliter l'écoulement de leurs marchandises. Les acheteurs feront bien de venir de bonne heure, pour s'assurer de bonnes occasions.

J. B. BRANNEN, LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU. DEMENAGEMENT AVIS IMPORTANT.

NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encouragés, l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin, 134, rue Sparks.

Près de "LA THIERIE," vers le 1er février. Là, nous serons mieux pour fabriquer nos GANTS et MITAINES, qui sont devenus si populaires dans la ville, comme étant le meilleur article du genre sur le marché. On mettra la plus grande attention à prendre des mesures, afin que les gants s'adaptent parfaitement à la main.

Par une stricte attention, nous espérons conserver toutes nos bienveillantes pratiques, et en voir, chaque jour, augmenter le nombre.

10 septembre 1879. Lewis et Blachford, Gantiers.

Par Nomination Spéciale. Wilson & Orr, 103, RUE SPARKS, OTTAWA.

Sculpteurs et Dorures pour Son Excellence le Gouverneur-Général. Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromes, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie, etc. VIEILLES DORURES RENDEUES AUSSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.

NOUVELLES MARCHANDISES!

Nouvelles marchandises dans tous les départements. L'Enseigne du Lion d'Or.

Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction.

LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS. LE LION D'OR EST

L'ENSEIGNE du Grand MAGASIN D'UN SEUL PRIX. Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de nos prix.

R. McMORRAN, 508 - Rue Sussex, 508. Ottawa, 26 septembre 1879.

ALEX. CLARK

POURVOYEUR DU PEUPLE. Epicerie d'Étape et de Fantaisie. FRUITS Cristallisés et naturels, CHAMPAGNE et LIQUEURS des meilleures marques, SARDINES aux TOMATES, THÉS, SUCRES, TABAC, PORC, SAINDOUX, LARD, BEURRE et ÉPICERIES en GÉNÉRAL.

N'a pas de vieil assortiment en main. Les meilleures qualités garanties et aux plus Bas Prix. MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau. Ottawa, 17 Mars 1879.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

se trouvent au MAGASIN de TAPIS et d'AMEUBLEMENTS, d'OTTAWA. SHOOLBRED et Cie.

Importateurs de TOILES CIRÉS pour planchers.—Rideaux et matériel de Rideaux.—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie. (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins. SHOOLBRED et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée. Ottawa, 2 août 1879.

HOTEL DU CANADA.

Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Burettes.

DE \$1.50 A \$2.50 PAR JOUR. AIME BELIVEAU, Propriétaire. N. B.—On invite spécialement nos amis et hommes d'affaires des États-Unis descendre à cet Hôtel. Ils trouveront un service de première classe et des prix modérés. Les voitures de l'hôtel sont aux stations des chemins de fer de la ville, ainsi qu'au débarcadere des bateaux à vapeur. 26 mai 1879.